

## ACTUALITÉS

### Phénologie

La pousse est toujours ralentie le stade médian reste à « éclatement du bourgeon ».

### Excoriose

Les parcelles du réseau sont impactées mais peu dépassent le seuil d'intervention.

### Mange-bourgeons

Une incidence généralement faible sur environ 20% des parcelles.

### Escargots

Quelques escargots vus dans le Layon.

### Pyrales

Pas de pyrales observées cette semaine.

### Mildiou

Conditions défavorables au mildiou, risque nul dans les prochains jours.

### Tordeuses

Les vols commencent timidement, pensez à poser (et relever !) les pièges.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

## PHÉNOLOGIE

### • La croissance végétative toujours au ralenti

Les températures basses au cours de la semaine passée ont contribué à une pousse lente de la vigne. Le stade médian reste au stade « éclatement du bourgeon » mais l'écart se creuse entre les parcelles les plus avancées et les parcelles les plus tardives. Hors situation de gel, les stades vont de « Bourgeon dans le coton » à « 3-4 feuilles étalées ». L'hétérogénéité due au gel s'observe autant entre les parcelles qu'au sein d'une même parcelle voir sur un même cep. L'estimation du stade est assez difficile dans ces conditions.



Grolleau éclatement du bourgeon — Photo : C. Pacory Caves de la Loire



3 feuilles étalées Melon B — Photo : C. Bregéon CAPDL

## ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :  
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

# P HÉNOLOGIE (SUITE)

Région	Cépage	Bourgeon dans le coton (BBCH 05-07)	Pointe verte (BBCH 08-09)	Éclatement du bourgeon (BBCH 10)	1 feuille étalée (BBCH11)	1-2 feuilles étalées (BBCH 12)	3 Feuilles étalées (BBCH 13)	3-4 feuilles étalées (BBCH 14)
Aubance	Cabernet Franc							
	Cabernet Sauvignon							
	Chardonnay							
	Chenin							
	Gamay							
	Grolleau N							
	Sauvignon							
Layon	Cabernet Franc							
	Chardonnay							
	Chenin							
	Grolleau G							
Loire	Pinot							
Pays de Retz	Chardonnay							
	Folle Blanche							
	Melon B							
Sarthe	Chenin							
	Gamay							
	Pineau d'Aunis							
Saumurois	Cabernet Franc							
	Chardonnay							
	Chenin							
Sèvre et Maine	Folle Blanche							
	Gamay							
	Melon B							

Stade majoritairement observé

Autres stades observés

**G**<sub>EL</sub>

Secteur	cépage	De 0 à 25%	De 25 à 50%	De 50 à 75%	De 75 à 100%
Aubance	Cabernet Franc N				
	Cabernet Sauvignon N				
	Chardonnay B				
	Chenin B				
	Gamay N				
	Grolleau N				
	Sauvignon				
Layon	Cabernet Franc N				
	Chardonnay B				
	Chenin B				
	Grolleau G				
Loire	Pinot N				
Pays de Retz	Chardonnay B				
	Folle Blanche B				
	Melon de Bourgogne B				
Sarthe	Chenin B				
	Gamay N				
	Pineau d'Aunis N				
Saumurois	Cabernet Franc N				
	Chardonnay B				
	Chenin B				
Sèvre et Maine	Folle Blanche B				
	Gamay N				
	Melon de Bourgogne B				

# EXCORIOSE



## Observations

Sur les 41 parcelles observées pour l'excortiose cette semaine, 24 présentaient des symptômes d'excortiose (58%). Six de ces parcelles dépassaient les 20% de ceps touchés, les autres restent en dessous du seuil.

## Période de risque en cours

La vigilance est de mise à partir du débourrement sur les parcelles particulièrement si le printemps est humide. La sensibilité des jeunes pousses s'étend jusqu'au stade « 2-3 feuilles étalées » (BBCH13). Aucune pluie n'est prévue dans les jours à venir, le risque est donc faible.

## Seuil de risque

Des symptômes importants d'excortiose fragilisent les bois n-1 et peuvent bloquer le débourrement des bourgeons situés dans la zone nécrosée, ou ensuite fragiliser la jeune pousse qui ne pourra être utilisée à la taille prochaine.

Il n'est pas établi pour notre vignoble de seuil d'intervention à ce jour.

Chaque situation est à analyser au cas par cas, on peut cependant considérer que l'excortiose nuit à la bonne production de la parcelle au-delà de 20% de ceps touchés.



Symptôme d'excortiose sur jeune pousse (2019) — photo CAPDL

## Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excortiose en mettant en place des mesures prophylactiques. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions et la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.

# PYRALES

## Observations

Pas de détection de pyrales ou de symptômes de pyrales cette semaine.

## Seuil de risque

Il est fixé à **1 pyrale par cep**.

Le risque peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles environ. Ce stade n'étant pas atteint et les températures annoncées risquant de maintenir une vitesse de croissance faible, l'observation des parcelles reste importante dans la gestion du risque. Attention en particulier aux parcelles à historique



Pyrale sur chardonnay — photo : P. Ardois CAPDL

# ESCARGOTS



## Observations

Des escargots ont été observés sur deux parcelles dans le Layon. Sur ces parcelles, au moins un escargot était présent sur 2 à 5% des ceps. Sur une de ces parcelles, la présence d'escargot s'accompagne d'environ 4% de bourgeons mangés tandis que des dégâts ont pu être observés sur une autre parcelle du Layon à hauteur de 2% de bourgeons mangés sans observation d'escargots.

## Période de risque en cours

Le risque se situe principalement entre le stade pointe verte et première feuille étalée. **L'incidence des escargots reste toutefois à relativiser et est entièrement liée à la pluviométrie de la saison.** Surveillez particulièrement les jeunes vignes et les complants, très appétents pour les escargots.



## Méthodes alternatives



Les escargots ne manquent pas de prédateurs ! vers luisant *Lampyris noctiluca*, carabes, hérissons ... en favorisant la biodiversité dans les parcelles (par exemple grâce à la présence de bandes enherbées, de haies, installation de couverts végétaux, mise en place de nichoirs pour les hérissons) il est possible de réguler la population d'escargots. Si l'attaque n'est pas trop forte il est également possible de ramasser les escargots montés dans les ceps à la main ou de secouer les fils pour les faire tomber au sol.

Tant que les escargots ne sont pas montés dans les ceps il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle pour lutter contre ces gastéropodes.

# MANGE-BOURGEONS



## Observations

Cette semaine, les dégâts de mange-bourgeons étaient visibles sur environ 21% des parcelles. Sur ces parcelles, seules 3 atteignent ou dépassent le seuil de 15% des ceps avec au moins un bourgeon mangé, une de ces parcelles est située dans le Layon, une autre dans la Sarthe et la dernière dans le Saumurois.

## Période de risque en cours

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir du gonflement du bourgeon jusqu'au stade 1 feuille étalée. Suite au gel il est

particulièrement important de surveiller les parcelles et éventuellement de retirer les chenilles présentes sur les ceps.

## Seuil de risque

Le seuil d'intervention est convenu pour notre vignoble à 15% de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé.



## À noter

*Sur les jeunes vignes en formation ou les parcelles habituellement sensibles, une observation rigoureuse 1 à 2 fois par semaine devra être de mise. Ceci sera d'autant plus vrai si le débourrement est ralenti dans les jours à venir.*

*Observez 50 à 100 ceps répartis sur l'ensemble de la parcelle (prendre des séries de 5 ceps consécutifs alternativement à gauche et à droite). Pour voir les ravageurs à l'œuvre, une observation tôt le matin ou tard le soir peut être nécessaire.*

*Un cep est considéré comme touché à partir du moment où au moins 1 bourgeon est attaqué.*

## Méthodes alternatives

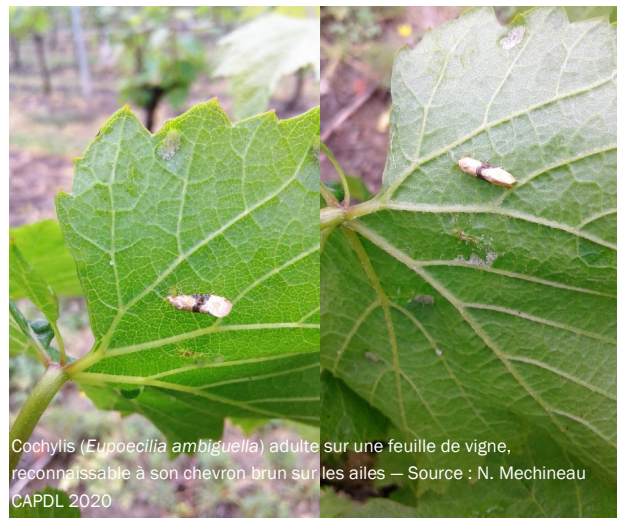


Pour lutter contre ces chenilles, vos meilleurs alliés sont les carabes, les chauves-souris et les passe-reaux.

# TORDEUSES



Quelques cochylis ont été piégées sur les pièges du réseau, hors réseau des piégeages d'eudémis ont été signalés dans le Saumurois. Les vols commencent timidement, pensez à poser les pièges.



Cochylis (*Eupoecilia ambiguella*) adulte sur une feuille de vigne, reconnaissable à son chevron brun sur les ailes — Source : N. Mechineau CAPDL 2020

# MILDIU



## Rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination à partir des œufs d'hiver il faut

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à 11°C de moyenne journalière pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une certaine autonomie (environ 30 min), de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.
- des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation permettront la pénétration des spores dans le limbe via les stomates, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se termine par l'**apparition de la « tache d'huile »**

caractéristique sur la face supérieure du limbe, suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.

- que la vigne soit réceptive avec un développement des surfaces végétatives suffisant.

### Point situation :

- Les œufs d'hiver n'ont pas atteint une maturité suffisante pour engendrer des contaminations épidémiques
- La vigne n'a majoritairement pas atteint un stade de réceptivité suffisant (pas assez d'organes herbacés développés)
- Pas de pluies suffisantes prévues dans les prochains jours

### Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou.

Les travaux d'épamprages sont donc **essentiels** pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou !

Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » de ces premières contaminations à venir.

# OÏDIUM



## Biologie de l'Oïdium

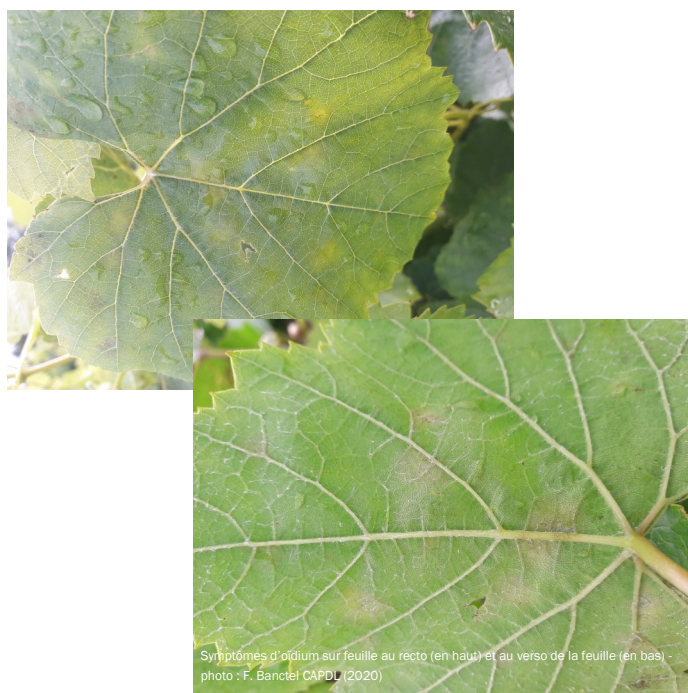
Il existe deux formes d'oïdium différentes. Une première forme issue de la reproduction asexuée du champignon, la forme dra-peau, qui **n'est pas présente dans notre vignoble**. La seconde forme issue du cycle de reproduction sexuée du champignon se conserve pendant l'hiver dans des cléistothèces au niveau des écorces. Ces cléistothèces libèrent des ascospores au printemps par temps pluvieux.

Pour que l'oïdium puisse se développer sur la vigne il faut :

- Des **températures** supérieures à 5°C mais inférieures à 35°C (développement intense lorsque les températures sont comprises **entre 20°C et 25°C**)
- Une **atmosphère humide** (temps couvert, hygrométrie élevée). L'oïdium n'a pas besoin d'eau libre pour se développer.
- Une **réceptivité de la vigne** (à partir de 6-7 feuilles dans notre vignoble).

## Situation du vignoble

Les parcelles du réseau n'ont pas encore atteint le stade de récep-tivité autour de 7 feuilles étalées.



# BLACK ROT



## Biologie du Black Rot

Ce champignon peut se développer dès que les températures atteignent 9°C et son évolution est rapide dès 15°C. Il nécessite de l'eau ou une très forte hygrométrie (>90%) pour pouvoir infecter les tissus végétaux par les spores. Le temps d'humectation nécessaire pour la germination des spores et leur dissémination est supérieur à celui du mildiou. Les feuilles sont réceptives jeunes et pendant un temps court.

## Situation au vignoble :

Si les conditions climatiques ne sont pas favorables au black rot, il reste important de bien repérer et surveiller les parcelles avec un historique Black Rot. Aucune contamination n'est simulée dans les jours à venir.



# VU AU VIGNOBLE



Epeire de Velours enroulant sa proie dans sa toile - photo : F. Banctel CAPDL



Epeire de dromadaire cachée sur l'écorce d'un cep - photo : F. Banctel CAPDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2021  
PAYS DE LA LOIRE

BULLETIN DE  
SANTÉ DU VÉGÉTAL  
ÉCOPHYTO

**Rédacteur :** Pauline ARDOIS – CAPDL - pauline.ardois@pl.chambagri.fr

**Directeur de publication :** Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

**Groupe technique restreint :** CAPDL- IFV - Viti-Tec Conseils - LVVD - ATV 49 - Caves de la Loire



**Observateurs :** CAPDL - ATV 49 - GDV 72 - CAPL - CAMN - LVVD - Bellanné - SCPA - Viti-Tec Conseils - Caves de la Loire - Caves Robert et Marcel - Vignerons Nantes Atlantique - LPA Montreuil-Bellay.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.*

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.